

— 278 —

POTRED AN ORIENT

GWEL KENTA.

Diwar ma scaon, en toul ma dor,
Me 'wel ma dousic war ar mor ;

Me wel ma dous, me wel ma c'hoant,
Me 'wel ma hol gontantamant !.....

Martoloded ann Orient
A zo meurbed pötred friand ;

Met n'ho deus ket calz a enor,
Laeres plac'hed euz toul ho dör.

Laeret ho deus ma dousic coant,
Da gass ganthé 'n ho batimant !

Ma dousic iaouanc a oele,
Na gafe den hi c'honzolje,

Na gafe den hi c'honzolje ;
Nemert ar c'habitenn a rè.

— « Tawet, merc'hic, na oélet ket !
Wit ho puhe na golfet ket ;

Wit ho puhe na golfet ket,
Hoc'h enor c'hoaz na laran ket.

Euz ar memeuz töl a goanfomp,
Er memeuz guele a gousqfomp. »

Ar plac'h iaouanc neuze laras
D'ar c'habitenn 'vel m'hen clewas :

— « Gwell eo ganin cant gwech merwel,
Hac en creiz ar mor em deurel ;

Hac em deurel en creiz ar mor,
Kentoc'h ewit coll ma enor !

Kentoc'h ewit coll ma enor
A zo zür ar gwella tenzor !

Rac ann enor, pa ve collet,
Ewit hen clasq n'hen cafer ket,

— 279 —

LES GARS DE LORIENT

(PREMIÈRE VERSION)

De mon escabeau, au seuil de ma porte,
Je vois ma douce sur la mer ;
Je vois ma douce je vois mon envie,
Je vois (celle qui fait) toute ma satisfaction !.....

Les matelots de Lorient
Sont des gars fièrement friands ;
Mais ils n'ont pas beaucoup d'honneur
A voler des filles du seuil de leur porte.

Ils ont volé ma douce jolie,
Pour l'emporter dans leur navire !
Ma jeune douce pleurait,
Ne trouvait personne qui la consolât,
Ne trouvait personne qui la consolât ;
Si ce n'est le capitaine, qui le faisait.

— Taisez-vous, fillette, ne pleurez pas !
Votre vie du moins vous ne perdrez pas ;
Votre vie du moins vous ne perdrez pas,
Votre honneur peut-être, je ne dis pas ;
A la même table nous souperons,
Dans le même lit nous coucherons. »

La jeune fille alors dit
Au capitaine, quand elle l'entendit :
— « J'aime mieux cent fois mourir,
Et au milieu de la mer me précipiter ;
Et me précipiter au milieu de la mer,
Plutôt que de perdre mon honneur !
Plutôt que de perdre mon honneur,
Lequel est assurément le meilleur des trésors !
Car l'honneur, quand il est perdu,
On a beau le chercher, on ne le trouve pas ;

— 280 —

Nann, n'hen cafer ket er marc'had,
Da brenan zac'had ha zac'had !

Caër 'zo hen clasq, n'hen cafer ket
Da brena en neb lec'h er bed. »

Ar c'habitenn a lavare
D'he vartoloded en de-se :

— « Casset ar plac'hic-man d'ar gêr,
Rac me na on ket eur preizer ;

Eur preizer biscoaz na on bet,
Ha na vin bikenn, me a gred ! »

MARTOLODED ANN ORIENT

EIL GWEZ

En Orient 'zo nem gavet
Eur vatimant carget a ed ;
Eur vatimant carget a ed ;
Deut hol, merc'hed, hac hi gwelfet.

— Merdead, pegement ann ed ?
— Seiz livr, itrôn, am eus cavet ;

Seiz livr, itron, am eus cavet ;
Deut war ar pont hac a welfet.

Ar c'habitenn lâras neuze
D'he vartoloded, en de-se :

— Boutit d'ar franc, martoloded,
Eur plac'hic coant am eus tapet.

Ar plac'h iaouanc a lavaras
D'ar c'habitenn, pa hen clevas :

— Clevit, me 'zo merc'h d'eur baron,
Na gouscan ket gant pôtr goudrôn ;

Me 'zo merc'h eun den a enor,
Na gouscan ket gant tud a vor ;

Me a 'zo merc'h d'eur c'huzulier,
Na gouscan ket gant eur preizer !

— 281 —

Non, on ne le trouve pas, au marché,
A acheter, sac par sac !

On a beau le chercher, on ne le trouve pas
A acheter, en aucun lieu au monde. »

Le capitaine disait
A ses matelots, ce jour-là :

— « Emmenez cette fillette à la maison,
Car je ne suis pas un pirate ;

Un pirate jamais je n'ai été,
Et ne le serai jamais, je pense ! »

Chanté par Claude QUIGER,
à *Morlaix*, le 15 février 1879.

LES MATELOTS DE L'ORIENT

(SECONDE VERSION).

A Lorient, s'est trouvé
Un bâtiment chargé de blé ;
Un bâtiment chargé de blé :
Venez toutes, filles, et vous le verrez.

— Matelot, combien le blé ?
— Sept livres, madame, j'en ai trouvé,
Sept livres, madame, j'en ai trouvé ;
Venez sur le pont, et vous verrez.

Le capitaine dit alors
A ses matelots, ce jour-là :

— Poussez au large, matelots,
Une fille jolie j'ai attrapée !

La jeune fille dit
Au capitaine, quand elle l'entendit :

— Écoutez, je suis fille d'un baron,
Je ne couche pas avec un homme de goudron ;

Je suis fille d'un homme d'honneur,
Je ne couche pas avec des gens de mer ;

Je suis fille d'un conseiller,
Je ne couche pas avec un pirate !